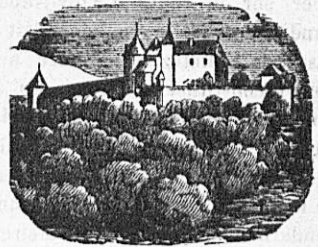




# LA GRUYÈRE



## ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50  
 » . . . 6 mois » 2.50  
 Etranger. 1 an » 9.—  
 » . . . 6 mois » 5.—  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5<sup>37</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>42</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>57</sup> — BULLE, arr. 8<sup>57</sup> 12<sup>30</sup> 4<sup>30</sup> 8<sup>33</sup> 10<sup>40</sup>

## ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

## AVIS

Les nouveaux abonnés pour 1910 reçoivent *La Gruyère* dès ce jour sans augmentation de prix.

BULLE, le 3 décembre 1909.

## La crise politique à Fribourg.

(Suite et fin.)

Du *Journal de Genève*.

On peut même se demander comment, dans notre pays, démocrate jusqu'à la moelle et où l'idée de la représentation des minorités est partout entrée dans la pratique avant même d'entrer dans les lois, un semblable régime est encore possible. Il ne peut s'expliquer que par la grande habileté de celui qui l'incarne, M. le conseiller d'Etat Python.

Si la politique n'était qu'un sport ou qu'un art d'agrément n'exigeant aucun principe, on pourrait dire que M. Python est un homme politique accompli. Il est, en effet, passé maître à jouer de cet instrument. Il en connaît toutes les cordes et même toutes les ficelles. Il n'ignore pas lesquelles il faut toucher et dans quelles circonstances. Il sait tour à tour flatter, attendrir, intéresser, où, s'il le faut, intimider ceux qu'il veut gagner à sa cause. Il est un admirable meneur d'hommes, des hommes tout au moins qui se laissent mener par les petits moyens.

M. Python a compris que, même dans un pays aussi foncièrement religieux que le canton de Fribourg, le mélange intime de politique et de religion ne suffirait pas, à la longue, à notre époque réaliste, et malgré le parti qu'il a su en tirer, à attacher à son char triomphal la grande majorité du peuple fribourgeois. Et lui qui est avant tout un réaliste et qui traite volontiers les idéalistes d'idéologues ou de « momiers », il a senti qu'il fallait autre chose. Cet « autre chose » il l'a trouvé dans une politique économique très hardie, parfois même aventureuse, mais qui lui a réussi jusqu'à présent.

En partie grâce à l'appui des capitaux qui affluent de France en Suisse depuis la politique anticléricale française en partie avec l'aide de la Ban-

que de l'Etat de Fribourg, M. Python a créé dans son canton une série d'entreprises industrielles et commerciales destinées à développer la ville de Fribourg et à enrichir un canton qui, jusqu'à lui, était resté essentiellement agricole. L'Université catholique elle-même était au début, dans l'idée de M. Python, et malgré les hommes d'une réelle valeur qui y ont professé et qui y professent actuellement, avant tout une entreprise industrielle ayant pour but de retenir des étrangers à Fribourg. Mais il s'agissait que les professeurs marchent droit et, quand certains d'entre eux ont voulu en agir à leur tête, on le leur a bien fait voir. Il faut reconnaître du reste que le succès a couronné ses efforts. L'Université attire de nombreux étudiants et a conquis son droit de cité parmi les universités suisses. Plusieurs des affaires industrielles créées ou soutenues par le gouvernement sont prospères jusqu'à présent. La ville de Fribourg s'est tellement développée depuis vingt ans que l'on a songé à arracher le vénérable tilleul de Morat, que l'on trouvait gênant pour la circulation. Et elle a témoigné sa reconnaissance au nouveau régime en cessant d'être le foyer d'opposition qu'elle était jadis et en se rapprochant sensiblement du grand dispensateur des faveurs gouvernementales.

Le succès actuel de cette politique économique — que l'on a pu qualifier d'américaine — a rendu la tâche du parti radical beaucoup plus ingrate. Mais il y a cependant un « mais ». Et le jour pourrait bien venir où l'opposition aurait une revanche beaucoup plus éclatante peut-être qu'elle ne le souhaite elle-même. Les grandes affaires financières, qui ont été l'une des causes de ce succès, pourraient bien devenir une fois une source de déceptions que le peuple fribourgeois ferait payer cher à son maître. Les finances de l'Etat et celles de la Banque d'Etat sont actuellement engagées dans une foule d'affaires industrielles. Nous souhaitons à M. Python que ces affaires marchent toujours bien. Mais il est bien certain que, le jour où il y aurait une crise industrielle ou financière, le régime politique est trop intimement lié à ces entreprises pour ne pas en subir le contre-coup.

C'est pourquoi nous croyons qu'il

faut suivre de très près ce qui se passe à Fribourg et que la démission collective de la minorité, qui ne veut plus avoir aucune part de responsabilité dans une administration très complexe, qu'elle n'a pas le pouvoir effectif de contrôler, pourrait bien avoir encore d'autres causes que le rejet de la pétition demandant la représentation légale de la minorité.

Dans le reste de la Suisse, on s'intéresse vivement à la crise fribourgeoise. Aux Chambres fédérales, M. Python amuse ses collègues par l'ingéniosité de son esprit et la douceur angélique de ses manières, mais il ne leur inspire pas grande confiance. Ses corréligionnaires politiques eux-mêmes se méfient un peu de lui et le regretté M. Zemp, qui représentait la droite catholique au Conseil fédéral, lui-même, en plein Conseil des Etats, reproché ses cabrioles (*Purzelbäume*). On se demande toujours quel tour il va sortir de son sac, car on sait bien que, même lorsque son sac paraît vide, il a encore un double fond. Et le Conseil fédéral est toujours un peu inquiet quand le dictateur de Fribourg prend avec trop d'ostentation sa défense, comme il aime à le faire de temps en temps en se montrant plus ministériel que les plus ministériels de la gauche.

En somme, ceux qui suivent du dehors les affaires de Fribourg savent gré à M. Python de mettre un peu d'imprévu, de fantaisie et de gaieté dans la politique suisse, généralement plus austère. Que l'opposition fribourgeoise, qui voit les choses de près et qui en subit les conséquences, trouve ce régime moins joyeux, nous le comprenons aisément. Aussi est-ce à elle que vont, dans les circonstances présentes, les sympathies même de beaucoup de ceux qui se sentent le plus affranchis de tout préjugé anticatholique et de toute obédience au mot d'ordre radicale.

## NOUVELLES SUISSES

**Emprunt de 80 millions.** — Le Conseil fédéral a ratifié mardi un contrat d'emprunt passé d'une part entre le Département fédéral des finances agissant au nom des Chemins de fer fédéraux, d'autre part entre les quatre banques françaises suivantes : Crédit lyonnais, Comptoir d'escompte, Société

générale et Banque des Pays-Bas. Cet emprunt est destiné au remboursement des bons de caisse émis par les C. F. F. et à la consolidation de la dette flottante. Il porte sur une somme de 80 millions et il a été conclu à 94,50 %, au taux de 3 1/2 %. Bien que l'impôt de 2 % prélevé par le gouvernement français soit à la charge de l'emprunteur, ces conditions sont aussi satisfaisantes qu'on pouvait espérer dans les conditions actuelles du marché et il y a toute apparence que celles-ci ne s'améliorent pas dans un avenir prochain. En tous cas, le Conseil fédéral n'a atteint ce résultat qu'après de longues négociations soit avec d'autres maisons de banque qui n'avaient pas été en état de faire des conditions aussi favorables. Il est à noter, en particulier, que les coupons seront payés en argent suisse.

**Le colonel Fährländer.** — Nous avons annoncé la démission du colonel Fährländer, commandant du 2<sup>e</sup> corps d'armée depuis 1898.

Le colonel Fährländer (Aarau) est né en 1844. Il a été appelé au commandement du 2<sup>e</sup> corps d'armée, comme successeur du colonel Berlinger, le 29 novembre 1898, une semaine après la désignation du colonel de Techtermann pour le 1<sup>er</sup> corps. Il quitte donc son commandement onze années jour pour jour après sa nomination.

**Le colonel Heller.** — Le colonel Heller (Lucerne) a aussi donné sa démission.

Il est né en 1850 et a commandé la 8<sup>e</sup> brigade d'infanterie de 1894 à 1898. Promu divisionnaire le 30 décembre 1899, il succéda, dans le commandement des troupes du Gothard, au colonel de Segesser. Il passa ensuite à la 4<sup>e</sup> division, en novembre 1901, après le décès du colonel Schweizer. Le colonel Heller était donc le doyen, par l'ancienneté, des commandants de division.

Les deux plus anciens après lui sont les colonels Sprecher von Bernegg, des Grisons (8<sup>e</sup> division), promu en 1901, et Will (Berne) 8<sup>e</sup> division, nommé en 1902.

**Vaud. — Le crime de Le Vaux.** — Dimanche a été un véritable jour de pèlerinage sur le lieu du crime: une foule évaluée à plusieurs centaines de personnes n'a pas cessé de cir-

culer sur la route d'Etoy-Aubonne. Lundi, la nouvelle se répandait que l'assassin Filliétag allait être amené pour reconstituer le drame. En effet, vers 11 h., encadré des agents de la Sûreté Dumusc et Giroud apparaît, le meurtrier. La place publique est noire de monde. C'est en vain que quatre gendarmes invitent la foule à circuler. Chacun veut voir l'assassin, mais il reste invisible, gardé dans l'auberge de commune. La nuit vient, toujours rien. Il faut pourtant reconduire Filliétag à la gare pour le réintégrer dans les prisons de Lausanne. Mais comment traverser cette multitude encore plus dangereuse pour l'assassin de nuit que de jour. Soudain, les lampes électriques du corridor de l'auberge et celles éclairant la place s'éteignent; on croit à une interruption du courant. Mais pendant cette obscurité momentanée, l'agent Dumusc et l'assassin, coiffé du chapeau de l'agent Giroud et de sa pélerine, traversent la foule sans être remarqués. Un peu plus bas pourtant, sous la clarté d'une lampe publique, ils sont reconnus; des cris se font entendre. Prestement, les deux hommes disparaissent et s'enfoncent dans l'obscurité hors du village. Quelques minutes plus tard, l'agent Giroud, nu-tête et sans pélerine, rejoint les deux hommes. Le tour était joué, mais tout était à recommencer car le meurtrier n'avait pu être conduit sur le lieu du crime.

L'autopsie du malheureux Girons a eu lieu lundi par les D<sup>rs</sup> Cérésolle et Gagnebin.

**Valais. — Accident.** — On publiait mardi après-midi, à Sion, la disparition d'un enfant de 3 ans, fils de M. Léon de Courten. Deux heures plus tard, grâce à un chien, on retrouvait le cadavre du bébé dans un bassin du jardin botanique.

A L'ÉTRANGER

**France. — Le zébus** — On a amené et sacrifié aux abattoirs de La Villette, à Paris, onze zébus, dont les « culottes », les épaules et la bosse vont être soumises au jugement des gourmets de la capitale. Madagascar

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

156

La Fille maudite

PAR

ÉMILE RICHEBOURG

— Un homme qui en était le dépositaire.  
— Et pourquoi cet homme les a-t-il livrés à votre fils plutôt qu'à un autre?  
— Parce que... parce que... balbutia Greluche, il a cru, il a pensé qu'ils pouvaient l'aider à retrouver la famille de sa mère.  
— Mais celle de son père, Greluche, celle de son père.  
— Edmond, madame la comtesse, ne cherche pas la famille de son père.  
— Ah! tout à l'heure je vous interrogerai à ce sujet, Greluche; mais reprenez, je vous prie, le récit que vous me faisiez quand on est venu nous interrompre. L'enfant que vous avez élevé, votre fils, Greluche, arrive à Saint-Irvin par hasard; à la vue de deux chiens de pierre placés devant une porte l'auberge, il se souvient; il découvre que sa

compte 4,500,000 zébus, dont beaucoup prendront le chemin de la France, si leur avant-garde flatte assez le palais des Parisiens.

**Tentative d'empoisonnement.** — Une tentative d'empoisonnement a été commise au 8<sup>e</sup> régiment de hussards, en garnison à Verdun. Le hasard seul — ou plutôt l'ignorance du coupable — a fait qu'un malheur effroyable a pu être évité. Un homme a mélangé à la soupe de l'escadron du cyanure de potassium en quantité tellement forte que l'odeur de cette soupe l'a rendue suspecte aux soldats, qui n'y ont pas touché.

On a procédé immédiatement à l'analyse de la soupe, et les médecins ont déclaré que si la dose de poison avait été plus faible et si les soldats avaient absorbé le mets, quatre-vingt hommes seraient morts, au réfectoire du quartier, en moins d'un quart d'heure.

Le coupable serait un brigadier, qui avait, il y a quelque temps, emprunté 150 francs à un jeune soldat. Mis en demeure par celui-ci de les lui rembourser, on croit qu'il a voulu se débarrasser de son créancier. C'est ce que l'enquête cherche à établir.

Le colonel du régiment, après avoir fait analyser la soupe suspecte, fit fouiller tous les hommes de l'escadron. Dans la poche du pantalon d'un cavalier, on trouva des traces de cyanure de potassium.

Interrogé, le soldat déclara qu'il avait prêté son pantalon au brigadier X... pendant quatre jours. On fouilla alors les effets de ce gradé, et l'on y trouva un porte-cigarette de grande valeur qui avait été dérobé à un officier.

L'enquête démontra en outre que le jour même où la soupe avait été servie, le brigadier avait été vu à plusieurs reprises à la cuisine, examinant de près les deux marmites réservées aux hommes.

Comme on lui demandait ce qu'il faisait, il répondit: « Je regarde s'il y a des pommes de terre. »

Or, le gradé mangeait d'ordinaire à la cantine, et ce jour là, il vint au réfectoire avec les hommes, et après avoir fait semblant de manger de la

mère l'a amené à Saint-Irvin dans son enfance, et que c'est en se rendant de cette commune à Gray que la pauvre femme, saisie par le froid, est tombée dans la neige.

— Oui, madame la comtesse.  
— Alors il a cherché à obtenir des renseignements?  
— Oui.  
— Qu'a-t-il appris?  
— Rien.  
— Quoi! il ignore encore le nom de sa mère?  
— Son nom de famille, madame la comtesse, qui ne se trouve pas dans les papiers que je viens de vous remettre. Il sait seulement que sa mère se nommait Lucile.  
— Ah! Lucile! Lucile! s'écria Mme de Bussières.  
Elle appuya ses deux mains sur son cœur, comme si elle eût voulu arrêter ses battements précipités, puis elle leva vers le ciel son front irradié.

Greluche la regardait avec étonnement.  
— Continuez, mon ami, continuez, lui dit-elle en s'efforçant de paraître calme; ne me cachez rien, dites-moi comment... votre fils a rencontré la personne qui lui a remis ces

soupe, il simula une indisposition. Le père de l'homme soupçonné exerce la profession de doreur. Quand on lui demanda quelles matières il employait dans son travail, il répondit qu'il faisait usage de cyanure de potassium.  
Le brigadier a été arrêté.

BREVES NOUVELLES

**Suisse.** — L'exposition nationale des Beaux-Arts aura probablement lieu du 15 juin au 15 août, à Berne.

— Armand Cherpillod, de Ste-Croix, et Robert Soyer se disputent le championnat du monde pour le jiu-jitsu. L'épreuve définitive aura lieu à Berne le 5 décembre.

— La ville de Bième veut avoir son crématoire. Une société s'est constituée et la commune participe à l'affaire pour 40,000 fr.

**Etranger.** — Un ingénieur suédois a inventé une torpille flottante qui, lancée de la côte ou d'un navire, pourra être dirigée dans un rayon de 10 kilomètres.

— Un train de voyageurs déraille à Porte-Galera, près de Rome. 2 morts et quelques blessés.

— La femme d'un cordonnier berlinois vient de mettre au monde, après 36 années de mariage, son vingt-septième enfant.

CANTON DE FRIBOURG

Appel.

Nous recommandons chaleureusement à tous les libéraux du canton, spécialement à ceux du district du Lac et aux Vuillerains en particulier, de se rendre nombreux dimanche à Morat à l'assemblée populaire qui aura lieu à 2 heures après midi, à La Croix. Les événements graves qui viennent de se produire et la situation politique actuelle de notre canton feront l'objet d'une discussion très intéressante. Il importe que tous les citoyens libéraux soient exactement renseignés sur nos affaires publiques et sur l'attitude dictée au parti par les circonstances. Aussi, l'appel qui leur est adressé par le Comité libéral-radical du Lac ne manquera pas d'être écouté et la réunion qu'il organise, promet d'être très fréquentée.

Les membres de l'Association démocratique et ceux du Cercle radical des travailleurs de Fribourg s'empres- seront, il va sans dire, d'assister à cette importante manifestation.

**Crime du Replan.** — La cour d'assises qui va statuer sur le crime du Replan siègera probablement à Romont, vers la fin de décembre ou

papiers que vous m'apportez.  
— Madame la comtesse, c'est encore le hasard...  
— Dites la Providence, Greluche.

— Eh bien! madame la comtesse, la Providence a placé sur le chemin d'Edmond un vieux mendiant du pays, qui se nomme Mardoche, et qui, paraît-il, a connu sa mère et aussi son père. Mais cet homme, pour des raisons qu'il a cru devoir cacher, a refusé de dire à Edmond le nom de famille de sa mère.  
— C'est bien étrange!  
— D'autant plus étrange, madame la comtesse, que le vieux Mardoche a fait à Edmond d'autres révélations très importantes.

Les deux mains de Mme de Bussières se posèrent sur le bras de Greluche.  
— Je vous écoute, dit-elle d'une voix étouffée.  
— Un soir, le mendiant conduisit Edmond dans un cimetière.  
— Alors, alors?  
— Il le mit en présence d'une pierre portant une inscription terrible.  
— Quelle est cette inscription, Greluche?

dans la première quinzaine de janvier. Les prévenus ont fait choix de leurs défenseurs: Jules Maillard en la personne de M. Joseph Cosandey; Marie Demierre en la personne de M. Emmanuel Dupraz, tous deux avocats du barreau de Fribourg.

**Incendie.** — Un incendie, dont la cause n'est pas encore établie, a détruit, mardi, vers 1 heure, à Pontchaux, un bâtiment appartenant à la commune. Cet immeuble était occupé par un locataire, M. Louis Décotterd, tailleur de pierre. dont tout le mobilier, heureusement assuré, est resté dans les flammes.

La maison incendiée était construite en bois; elle comprenait logement, grange et écurie.

**Mise au concours de places d'apprentis postaux.** — L'administration des postes suisses a besoin d'un certain nombre d'apprentis.

Les citoyens suisses qui désirent concourir doivent adresser leur demande par écrit, d'ici au 20 décembre 1909 au plus tard, à l'une des Directions d'arrondissement postal de Genève, Lausanne, Berne, Neuchâtel, Bâle, Aarau, Lucerne, Zurich, Saint-Gall, Coire ou Bellinzzone. (Les postulants de Fribourg doivent s'adresser de préférence à Lausanne.)

Les postulants doivent avoir au moins 16 ans révolus et ne pas être âgés de plus de 25 ans.

Les offres doivent donner l'adresse exacte et une courte biographie du postulant et être accompagnées: a) de l'extrait de naissance ou de l'acte d'origine; b) d'un certificat de bonnes mœurs; c) de certificats d'études.

Les candidats doivent indiquer, dans leur demande d'inscription par quel médecin ils désirent être visités sous le rapport de leur santé. La Direction d'arrondissement transmettra à ce médecin un exemplaire de la formule officielle postale de certificat médical.

On exige, entre autres, la connaissance d'au moins deux langues nationales.

**Conférences agricoles.** — Dimanche 5 décembre après les vêpres, à la maison d'école de Châtonnay, conférence de M. Genoud Henri, aviculteur, sur l'élevage de la volaille.

Le même jour, à 2 1/2 h. de l'après-midi, dans la grande salle de l'Hôtel du Sapin, à Charmey, conférence de M. B. Collaud, chef de service du Département de l'agriculture, sur les obligations des éleveurs dans les syndicats d'élevage.

— Deux mots et une date, madame la comtesse; voici les deux mots: « Mort assassiné » et la date: « 24 juin 1850 ».

Greluche sentit que les mains de Mme de Bussières se crispaient sur son bras.  
— Achevez, Greluche! achevez! dit-elle d'une voix presque éteinte.  
— Le vieux mendiant dit à Edmond: Vous êtes sur la tombe de votre père!... Alors Edmond se souvint tout à coup qu'il était entré dans le cimetière de Frémicourt; il se mit à genoux et il retrouva dans sa mémoire une prière que sa mère lui avait apprise.

— Qu'a dit ensuite le mendiant?  
— Il avait amené Edmond dans le cimetière pour acquérir probablement la certitude qu'il était bien le fils de l'homme assassiné. N'ayant plus de doute à ce sujet, il lui apprit que son père se nommait Edmond comme lui, que comme lui encore il ne connaissait pas le nom de sa famille et qu'un misérable du pays l'avait assassiné pour le voler.

— Je sais cela, Greluche; l'homme dont vous parlez se nomme Jean Renaud; il a été condamné aux travaux forcés à perpé-

GR  
Foire de  
Nous ne conse  
venir de la fo  
Quoique la jo  
relativement  
du gros bétail  
n'avait nulle  
entraîn, le m  
ses devancier  
testable, faite  
sées en rafa  
considérablem  
public. Quelq  
milieu de la j  
quantation d  
bien fournis e  
et tout part  
châtaignes, e  
Le marché  
surtout une  
porcs, petits  
recherchés p  
ticuliers. La  
enregistré l'  
gros bétail,  
veaux et 7 m  
Pour le  
ne. — On u  
niste si l'on  
de l'année, à  
St-Nicolas, d  
où presque t  
jouets ou de  
recommande  
blic de favor  
de lui réserv  
les prospect  
Paris ou d'  
prometteurs.  
convaincre p  
avant d'ache  
dise, qu'on  
visiter les vi  
s'enquérir d  
bien vite on  
a tout avan  
après de ne  
Et puis, i  
que le comm  
pour une b  
et économiq  
contribution  
qu'il utilise  
de son nég  
s'en va au d  
pour le pay  
Qu'on m  
protectionn  
son avantag  
statime  
commune c  
exemple de  
du district  
scolaire. Le  
développem  
tuité.  
— Comme  
vait ?...  
— La trist  
mais ce que j  
m'apprendre  
trouv par  
mon fil, mor  
pris en pitié  
après nous  
quand notre  
nous réserv  
Greluche, p  
amené mon  
Greluche l  
— Vous n  
comtesse; est  
— Nous se  
avoir fait un  
Nous avons  
madame la c  
— Pourqu  
vous ?  
— Madan  
vous dire la  
— Eh bien

GRUYÈRE

**Foire de la St-Nicolas.** — Nous ne conserverons pas un bon souvenir de la foire de la St-Nicolas 1909. Quoique la journée de mercredi ait été relativement bonne pour le commerce du gros bétail, la foire elle-même, jeudi, n'avait nullement le cachet, le joyeux entrain, le mouvement d'affaires de ses devancières. Une température détestable, faite de pluie, de neige, chassées en rafales par l'ouragan, a nu considérablement à la participation du public. Quelques heures d'accalmie au milieu de la journée ont permis la fréquentation des marchés néanmoins bien fournis en denrées de toutes sortes et tout particulièrement en noix et châtaignes, en oranges, etc.

Le marché au petit bétail comptait surtout une collection nombreuse de porcs, petits et gros ces derniers très recherchés par les charcutiers et particulièrement par la statistique communale a enregistré l'amenée de 256 têtes de gros bétail, 4 chevaux, 181 porcs, 54 veaux et 7 moutons.

**Pour le commerce indigène.** — On nous taxera de protectionniste si l'on veut, mais à cette époque de l'année, à la veille des fêtes de la St-Nicolas, de Noël et de Nouvel-An, où presque tout le monde achète des jouets ou des cadeaux, nous voulons recommander une fois de plus au public de favoriser le commerce local et de lui réserver sa clientèle. Sans doute, les prospectus des grands magasins de Paris ou d'ailleurs sont alléchants et prometteurs, mais avant de se laisser convaincre par cette savante réclame, avant d'acheter sans voir la marchandise, qu'on prenne donc la peine de visiter les vitrines de nos magasins, de s'enquérir des prix, de comparer et bien vite on constatera souvent qu'on a tout avantage à se servir sur place, auprès de nos commerçants.

Et puis, il faut aussi tenir compte que le commerçant indigène contribue pour une bonne part à la vie sociale et économique du pays; qu'il paie des contributions et des impôts très lourds; qu'il utilise dans la contrée le revenu de son négoce, tandis que l'argent qui s'en va au dehors est une force perdue pour le pays.

Qu'on mette donc en pratique ce protectionnisme, chacun y trouvera son avantage.

**Statutements scolaires.** — La commune d'Echarlens a suivi le bon exemple de plusieurs autres localités du district en restaurant son bâtiment scolaire. Le bien-être de l'enfance, son développement physique qui a une si

grande influence sur le développement moral, les questions d'hygiène préoccupent davantage les autorités communales.

Il est fort heureux de constater qu'on s'impose de lourds sacrifices dans ce but; cet argent n'est pas perdu. C'est ce qu'a si bien compris le peuple suisse en votant le subside fédéral pour les écoles primaires, à la condition toutefois que cette subvention soit réellement affectée à ce but. Il serait aussi désirable, chez nous, que le canton contribue pour une plus grande part à la construction ou à la restauration des bâtiments d'école. Les subsides de l'Etat sur ce point dépassent rarement 6000 fr. par an. C'est trop peu. La Confédération alloue chaque année au canton de Fribourg une subvention de 76,770 fr. 60. Les comptes de l'Etat classent cette somme dans la rubrique de l'instruction primaire, mais se gardent bien de dire à quoi elle est attribuée et pour cause!

**Chorale de Bulle.** — Cette Société organise pour le mercredi 8 décembre, à 8 h du soir, dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville, une soirée familière qui promet de satisfaire les amateurs les plus exigeants.

Les membres passifs et amis de la Société sont cordialement invités. La soirée sera agrémentée de quelques productions. Qu'on se le dise.

**Soirée-chauffage.** — On nous écrit :

Charmante vraiment fut la soirée-chauffage de dimanche dernier. Nul ne doute que la seconde audition ne fasse salle comble le 5 décembre prochain. Ceux qui ont entendu déjà voudront entendre encore, applaudir à nouveau les sympathiques artistes et les dévoués acteurs. Ceux que diverses circonstances ont retenus à domicile ou ailleurs ne manqueront pas de s'associer à une œuvre éminemment recommandable, tout en s'accordant quelques heures de délicieux délassément.

Le choix des pièces, la distribution des rôles, la direction générale constituent un titre de plus à la reconnaissance du public à l'égard de l'initiateur zélé qui, chaque année, assume la charge de la préparation de ces soirées si moralisatrices, si sainement récréatives.

Si nous sommes trop profane pour émettre une appréciation concernant la partie musicale dont le programme sera enrichi d'un intermède de valeur, nous savons que les auditeurs compétents ont déclaré que les artistes composant l'orchestre n'ont certes pas déçu de leur réputation bien assise.

Au sujet des pièces théâtrales proprement dites, nous devons rendre hommage aux acteurs pour la façon distinguée dont ils se sont identifiés avec leurs rôles. Nous les félicitons pour leur diction impeccable, leur mimique parfaite, leur naturel soutenu, leur souplesse d'attitude se prêtant aux contrastes les plus imprévus, aux changements de situation les plus opposés. Et si, les faisant défiler un à un nous essayons de mettre en relief les succès du député *Jason* et de sa spirituelle compagne, du rentier *Blandinet* de sa digne épouse et de leur neveu *Tiburce*, nous nous reprocherions presque de l'avoir fait, tant nous sentirions que nos ressources sont trop limitées et nos cartons trop peu fournis en fleurs et rubans pour tresser une couronne à tous ces acteurs si sympathiques, si méritants et si dignes d'éloges et de reconnaissance.

Bref, dimanche prochain après avoir joui pour la première fois des bienfaits du chauffage à l'église paroissiale, nous témoignerons le soir notre satisfaction en assistant en foule, à la der-

nière audition de *Démosthène* et des *Petits Oiseaux*. Et les *Petits Oiseaux* nous apprendront à être bons, sans étalage ni ostentation, mais aussi sans cette méfiance qui espionne, qui tarit les sources de la vraie charité, lui raccourcit les ailes et en comprime les élans discrets et généreux.

**Broc.** — A Broc, comme dans toute localité romande, la saison des représentations et soirées de sociétés a commencé. Ce sera, les dimanche 5 et 12 décembre, au tour de la section fédérale de gymnastique à se produire. Elle le fera dans de très bonnes conditions, cette société ayant sensiblement gagné en valeur numérique et technique ces derniers temps.

Cette circonstance favorable lui a permis d'élaborer pour les 5 et 12 décembre un programme assez étoffé. La gymnastique, naturellement, y tient une large place. Elle se traduira entre autres par la reproduction des préliminaires de la fête fédérale de Lausanne, ingénieusement tirés du jet de pierre et du jeu du javelot. Tandis que des pyramides et des exercices au cheval permettront de juger l'ensemble de la section, des productions aux barres parallèles mettront en évidence la valeur individuelle des membres.

Deux amusantes pochades théâtrales sèmeront le rire dans l'auditoire, et la musique prètera son indispensable concours à ces soirées, que leur préparation consciencieuse autorise à recommander chaleureusement.

Le 8 décembre  
**CASSEE**  
à l'auberge  
des Montagnards, à Broc  
avec le gracieux concours  
de la Musique de Broc.  
Invitation cordiale,  
Gustave Romanens.

Mises juridiques.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, *vendredi 10 décembre* à 1 heure, devant le magasin *Genoud Edouard, à Neirivue*, une grande quantité d'articles d'épicerie, mercerie, consistant spécialement en lainage, toilerie, tricots, mouchoirs régates cravates, foulards coutellerie brosse, articles de ménage et pour fumeurs, etc., etc., etc.

Jeune fille cherche place de **sommelière.**  
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

**Pommes de table.**  
première qualité (espèces de la Suisse) sont expédiées à 30 cent. le kg.  
Les acheteurs d'au moins 50 kg. les recevront franco à la gare.  
Anton Weber, commerce de fruits, Villmergen (Argovie).

**à vendre:**  
un traîneau neuf, chez Alfred Mugny, maréchal, au Gérignoz.

**CATARRE**  
de l'estomac et des intestins.  
Depuis quelques années, je souffrais de troubles de la digestion, manque d'appétit, aigreur de l'estomac, j'avais un goût fade dans la bouche, la langue chargée et un sentiment de brûlure de l'estomac, à la gorge. Des nausées, suivies de vomissements et de mauvaises digestions, affaiblissaient mon corps à vue d'œil. C'est avec reconnaissance que je certifie qu'après avoir envoyé mon eau à l'examen, à l'Institut de médecine naturelle, de Niederurnen (Suisse), de H. J. Schumacher, médecin et pharmacien diplômé, j'ai été guéri par correspondance. Georges Durst, Tiefenwinkel, Muhlehorn. — Signature légalisée: Muhlehorn, le 5 mai 1905. J. Kung, président de la police.

AGENCE AGRICOLE  
**Auguste Barras, Bulle**  
Fers & Quincallerie.

Etablissements de menuisiers et amateurs. Armoires et boîtes à outils.  
Outils de bûcherons : moulin à viande, pièces de rechange, haches, scies, couteaux, etc.  
Verre à vitres. Baguettes à encadrer.  
Meules montées „vélo“, „américaines“.  
Patins. — Luges „Davos“. 1831

Mises publiques.

Le mardi 14 décembre la commune de Lessoc vendra en mises publiques environ 400 m<sup>2</sup> de billons et carrosses dont une partie près de la gare de Montbovon.  
Rendez-vous des miseurs à 9 1/4 heures à Combarimbond.  
Mercredi, 1 décembre 1909.  
L'administration communale.

**À vendre**  
20 à 23,000 pieds de foin et regain à consommer sur place, emplacement pour 25 têtes de bétail.  
S'adresser à **Chaubert-Rigolet, Pont-la-Ville.**

**Mercredi 8 Décembre**  
à 8 h. du soir  
dans la  
Grande salle  
de l'Hôtel de Ville  
**Soirée familière**

organisée par la  
**Chorale de Bulle.**  
Invitation cordiale.

**Société d'artillerie**  
DE LA GRUYÈRE  
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
le dimanche 12 décembre prochain  
à 1 heure après-midi  
à la grande salle  
de l'Hôtel des Alpes-Terminus.  
TRACTANDA :  
Approbation des statuts. — Divers.

La  
**plus grande merveille**  
de la nature,  
le plus beau cadeau de Noël.

Semper viva (vie éternelle). La plante de la Résurrection appelée aussi rose de Jéricho, provenant de la Palestine, a de merveilleuses qualités. Elle se développe et grandit avec ou sans terre. Il suffit de l'humecter d'eau chaude pour qu'elle atteigne, dans les 24 heures, son développement complet. Elle fournit le plus bel ornement de la chambre, de la table, des tombes. Elle répand un parfum délicieux, purifie l'air de la chambre, chasse les teignes, cafards, etc. La plante de la Résurrection est immortelle, elle se conserve d'un siècle à l'autre sans avoir pris contact avec l'eau ou la terre. On peut la cuire, le chaud et le froid n'ont aucune influence sur elle; elle sera toujours fraîche et verte pendant l'été et l'hiver. C'est une plante unique dans son genre. Le prophète Isaïe en parle dans les Saintes Ecritures. Prix Fr. 1.25 la pièce. Ceux qui en font la demande reçoivent en outre gratuitement un beau volume.

On demande des revendeurs. Nous possédons de nombreux éloges, sur la semper viva. M. Stettler, à Berne, écrit entre autres: j'ai eu l'occasion d'admirer cette plante, envoyez-moi.... M. Pie Meier, à Buren., satisfaction complète, meilleurs remerciements, tout le monde l'admire, c'est vraiment une merveille de la nature.... Envoyez 10 pièces. Mlle Marie Schaublin, Gelterkinden.... Par son merveilleux parfum, elle nous a causé un vif plaisir. M. Peter, Brienwiler.... nous sommes très satisfaits, c'est une plante merveilleuse. Mlle Müller, Winterthour.... elle est merveilleusement belle, possède un parfum délicat, jusqu'au soir, elle avait déjà la grosseur d'une assiette.

K. SCHOLZ, Lutzenberg (App.)  
ci-devant K. Robert.

première quinzaine de janvier. révenus ont fait choix de leurs parrains : Jules Maillard en la personne de M. Joseph Cosandey ; Marie en la personne de M. Em-Dupraz, tous deux avocats du canton de Fribourg.

**Incendie.** — Un incendie, dont nous n'est pas encore établie, a éclaté, mardi, vers 1 heure, à Pont-la-Ville, appartenant à la commune de Montbovon. Cet immeuble était occupé par le locataire, M. Louis Décotterd, de pierre, dont tout le mobilier, heureusement assuré, est resté indemne.

La maison incendiée était construite en bois; elle comprenait logement et écurie.

**au concours de placards postaux.** — L'administration des postes suisses a organisé un certain nombre d'apprentis postaux.

Ces citoyens suisses qui désirent participer doivent adresser leur demande écrite, d'ici au 20 décembre plus tard, à l'une des Directions de l'arrondissement postal de Gerolles, Lucerne, Berne, Neuchâtel, Fribourg doivent s'adresser à l'Administration de Lausanne.)

Les postulants doivent avoir au moins 13 ans révolus et ne pas être âgés de plus de 25 ans.

Les candidats doivent donner l'adresse de leur domicile et une courte biographie de leur vie et être accompagnés de : a) un acte de naissance ou de l'acte de mariage; b) d'un certificat de bonnes mœurs; c) de certificats d'études.

Les candidats doivent indiquer, sur leur demande d'inscription par écrit, s'ils désirent être visités à domicile par un médecin de leur canton. La Direction de l'arrondissement transmettra à l'Administration postale de certificat d'aptitude.

En outre, la connaissance de deux langues nationales est exigée.

**Références agricoles.** — Le 5 décembre après les vêpres à la maison d'école de Châtourenne, M. Genoud Henri, directeur, sur l'élevage de la volaille. Le 6 décembre à 2 1/2 h de l'après-midi dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, à Charmey, conférence de M. Collaud, chef de service du Département de l'agriculture, sur les soins des éleveurs dans les syndicats d'élevage.

Il y a dix mois et une date, madame la comtesse, voici les deux mots : « Mort » et la date : « 24 juin 1850 ».

— Comment! madame la comtesse savait?...  
— La triste fin de mon fils, oui, Greluche; mais ce que j'ignorais, que vous venez de m'apprendre, c'est que le pauvre orphelin, trouvé par vous sur une route, est aussi mon fil, mon enfant!... Ah! Dieu nous a pris en pitié! s'écria-t-elle avec exaltation; après nous avoir si cruellement éprouvés, quand notre vieillesse était sans espoir, il nous réservait une joie suprême!... Greluche, pourquoi ne m'avez-vous pas amené mon petit fils?

Greluche baissa la tête.  
— Vous ne me répondez pas, reprit la comtesse; est-il à Paris?  
— Nous sommes revenus ce matin, après avoir fait un détour pour passer à Arfeuille. Nous avons vu par le bon M. Bricard que madame la comtesse était à Paris.  
— Pourquoi n'est-il pas venu ici avec vous?  
— Madame la comtesse, je suis désolé de vous dire la vérité.  
— Eh bien?

(A suivre)

# GROS Charles COMTE DÉTAIL

FRIBOURG

146 Place du Tilleul 146

Téléphone 445

a le plaisir d'informer l'honorable public qu'à partir de ce jour il met en vente un grand assortiment de chemises confectionnées de tous genres, de tous prix et dans toutes les encolures. Chemises blanches avec ou sans col, avec devant uni, plis ou piqué souple; Chemises imprimées: Chemises zéphirs, Chemises pour mécaniciens et chauffeurs en double fil. couleurs foncées; Chemises flanelle vyella pour sport; Chemises de nuit avec garnitures couleurs, faux-cols, manchettes, cravates, etc.; sous-vêtements en jersey du docteur Jæger; flanelles anglaises de toutes teintes, garanties au lavage et irrétrécissables; flanelle Sanita contre le rhumatisme, ouate et poudres de tourbe pour pansements.

### Chemises blanches

devant uni de	Fr. 3.50 à 7.—
devant plis de	» 4.50 à 10.—
devant fil uni de	» 5.— à 8.50
devant piqué souple	» 6.50 à 12.—
Chemises de nuit	» 4.50 à 9.—

### Chemises couleurs

Toile imprimée de	Fr. 3.80 à 4.50
Double fil fantaisie et bleu foncé pour mécaniciens de	» 3.50 à 6.—
Zéphirs toutes nuances de	» 3.80 à 10.—

Assortiment complet en chemises avec ou sans col, col rabattu pointu ou rond, du N° 32 au N° 52 d'encolure.

SANITA à 4 fr. 80 le mètre.

### Chemise flanelle

Flanelle sport, col double de	Fr. 6.— à 10.—
Flanelle anglaise vyella de	» 10.— à 16.—
Flanelle Sanita de	» 19.— à 20.—

Les toiles blanches et couleurs, zéphirs, flanelles, etc., sont aussi vendues au mètre.

Grand choix faux-cols, manchettes, cravates.

On envoie des échantillons ou choix sur demande.

Spécialité de la maison, chemises fines et sur mesures, livraison prompte et soignée.

PRIX SPÉCIAUX POUR NEGOCIANTS ET REVENDEURS

La flanelle Sanita est le meilleur préservatif contre les rhumatismes.

## AGENCE DE PUBLICITÉ HAASENSTEIN & VOGLER

(Maison fondée en 1855)

500 succursales et agences en Europe.

Nous avons l'avantage d'informer l'honorable public du district de la Veveyse que le journal de ce district,

### LES ÉCHOS de la VEVEYSE

nous ayant chargé de la gérance de sa publicité, nous avons installé notre bureau à

l'imp. du dit organe, place d'armes, Châtel-St-Denis où toutes les annonces devront être remises.

Le bureau de Châtel, (comme ceux de Bulle, Estavayer et Fribourg), recevra en outre tous les ordres d'insertions qu'on voudra bien lui confier pour les autres journaux du canton dont notre Maison a la régie exclusive, soit:

**A Fribourg:** la *Liberté*, l'*Ami du Peuple*, l'*Indépendant*, la *Feuille officielle*, les *Freiburger Nachrichten*, la *Senaine catholique*, la *Chronique agricole*, l'*Universitas*;

**A Bulle:** la *Gruyère*, le *Fribourgeois* et la *Feuille d'Avis*;

**A Estavayer:** le *Journal d'Estavayer*;

comme aussi pour tous les autres journaux suisses et étrangers.

Devis de frais et tous renseignements à disposition.

Discrétion.

Célérité.

## EMILE MORARD

Fers et Quincaillerie, Bulle.

Chaînes garanties forgées à la main. serroirs, chaînes de chenaquets, cordons de luges, chaînes pour billons, chaînes d'apponces, de reculements, etc.

Scies de bûcherons, scies passepartout avec poignées brevetées; scies Chamois, Peugeot, Suédoises.

Haches du pays garanties.

Charpîs, greppes pour billons.

Lames de scies circulaires, scies à ruban.

Fil de fer pour fagots.

Huile. — Graisse consistante.

1795

## D<sup>r</sup> HENRI PERRIER, FRIBOURG

reprendra ses consultations le 29 novembre.  
Médecine interne. Maladie des enfants.

## Des 1000liers DE FEMMES

sont convaincues du fait que „Sanin“, le café suisse aux graines céréales, est le seul véritable et meilleur succédané du café colonial. — Le „Sanin“ n'excite absolument pas, est très nourrissant et de 50 % meilleur marché. [1833]

Se trouve partout.

Le soussigné a le plaisir d'informer ses nombreux amis de Bulle et des environs qu'à partir du 1<sup>er</sup> décembre il desservira le

## Café-Brasserie du Nord

Grand-rue en dite ville.

Par un service soigné et des consommations de 1<sup>er</sup> choix, il sollicite la confiance du public qu'il s'efforcera de mériter.

Joseph PHILIPONA.

Dimanche 5 décembre, à 3 h. après midi et à 8 h. du soir.

12

à 8 h. du soir.

## Grandes Représentations

Gymnastique et Littéraire

données par la

Société Fédérale de Gymnastique de Broc, dans la Grande salle de l'Hôtel de la Gruie, BRQC.

### Bon vacher

sachant bien traire, cherche place. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler à Bulle.

### Perdu :

de Riaz à Hauteville 3 poids d'horloge de Bourgogne. Prière de les rapporter, contre récompense, à M. Joseph ZAPP, horloger, à Hauteville.

### FROMAGES

maigres et mi-gras, bien salés, depuis 45 cent. le 1/2 kilo.

A l'Agence agricole Aug. Barras, Bulle.

### Un premier vacher

et fort jeune homme comme second trouveraient place dans grande écurie, installation pratique, gros gages à personnes bien recommandées. Entrée Noël ou Nouvel-An.

Ecrire sous V. 26992 L à Haasenstein et Vogler, Lausanne. [1834]

### Rétractation.

La soussignée Eléonore SOTTAS, à Gmefens, déclare que c'est à la suite des instances d'une tierce personne qu'elle a tenu à l'adresse de Démétrie FRAGNIERE des propos injurieux et calomnieux. Ceux-ci sont faux et elle déclare les retirer. Fait en préfecture le 20 novembre 1909. (sig.) Eléonore SOTTAS.

Dimanche, 5 décembre  
Cassée-Concert  
au Tirage, BULLE  
Musique des Sept.  
Invitation cordiale.

A. DUPASQUIER



Levain en poudre  
Sucre vanillin  
Poudre à pouding  
du Dr. Oetker  
à 15 cts le paquet

Albert Blum & Cie, Bâle

## A VENDRE

à la Tour de Tréme, pour cause d'extension de commerce, deux maisons de 1 et 2 appartements, grange, remise, écurie et un pan de terre. Bonne situation. S'adresser à Haasenstein et Vogler, à Bulle sous H1895B.

## Montagne.

A vendre jolie montagne avec forêt, bonne herbe, conviendrait particulièrement pour un syndicat. S'adresser par écrit à Haasenstein et Vogler, sous H 1898 B.

## Mises de bois.

Mardi 7 décembre prochain, la Commune de Villarbeney vendra environ 60 m<sup>3</sup> de bois propre à billes, billons et bois de construction.

Rendez-vous des miseurs à 9 h. 1/2, à la gîte de Verchava. [1839]

## Bois.

A vendre 3 chars de troncs coupés, bon secs et 200 fagots d'écorce. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, à Bulle.

Dimanche, 5 décembre  
**Cassée-Concert**  
 au Tirage, **BULLE**  
 Musique des Sept.  
 Invitation cordiale.

A. DUPASQUIER

Levain en poudre  
 Sucre vanillin  
 Poudre à pouding  
**du Dr. Oetker**  
 à 15 cts le paquet  
 Albert Blum & Cie., Bâle

**A VENDRE**

*Four de Tréme*, pour cause  
 de commerce, deux mai-  
 sons et 2 appartements, grange, re-  
 curie et un peu de terre. Bonne si-  
 tuation.  
 S'adresser à Haasenstein et Vogler, à  
 Bulle H 1895 B.

**Montagne.**

Belle jolie montagne avec fo-  
 rêt de chêne, conviendrait particuliè-  
 rement pour un syndicat. S'adresser par écrit  
 à Haasenstein et Vogler, sous H 1898 B.

**Mises de bois.**

Le 7 décembre prochain, la  
 commune de Villarbeney vendra environ  
 150 m<sup>3</sup> de beaux bois de commerce  
 préparés dans ses forêts. Rendez-vous des  
 miseurs à l'entrée du Gothuz.  
 Marsens, le 29 novembre 1909.  
 Par ordre : Le Secrétaire.

**Bois.**

3 charrs de troncs coupés,  
 et 200 fagots d'écorce.  
 S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vo-  
 glier.

**EMMES**

Le café  
 véritable et  
 le „Sanin“  
 brassant et de  
 1833

meilleurs amis de Bulle et des  
 environs.

**du Nord**

ville.

de 1<sup>er</sup> choix, il sollicite la

Joseph PHILIPONA.

du soir.

**entations**

**ttéraire**

tique de Broc,  
 la Grue, BRQC.

**premier vacher**

me homme comme second  
 place dans grande écurie, ins-  
 tative, gros gages à personnes  
 mandées. Entrée Noël ou Nouvel-

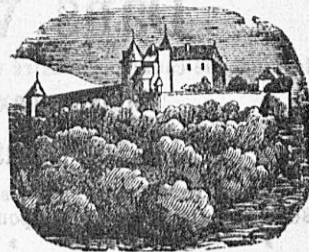
us V. 26992 L à Haasenstein et  
 anane. [1834]

**Rétractation.**

gnée Eléonore SOTTAS, à Gu-  
 rare que c'est à la suite des in-  
 tierce personne qu'elle a tenu à  
 Démétrie FRAGNIERE des  
 jeux et calomnieux.  
 ont faux et elle déclare les retirer.  
 réfecture le 20 novembre 1909.  
 (sig.) Eléonore SOTTAZ.



# LA GRUYÈRE



**A la conquête de l'air.**

**Le dirigeable Zeppelin.**

Le Zeppelin I, qui a été repris par  
 le gouvernement allemand comme bal-  
 lon de guerre, a, on le sait, 135 mè-  
 tres de long sur 12 de large. Ce diri-  
 geable pourrait transporter une équipe  
 de neuf hommes dans un rayon de 500  
 kilomètres, aller et retour, c'est-à-dire  
 à 150 kilomètres au-delà de Paris en  
 partant de la frontière allemande, en  
 voguant continuellement dans la zone  
 d'invulnérabilité, à près de 1 1/2 kilo-  
 mètre au-dessus du sol et en ayant de  
 plus à bord deux mitrailleuses et suf-  
 fisamment de munitions pour qu'elles  
 puissent fonctionner toutes deux pen-  
 dant trois quarts d'heure sans inter-  
 ruption. Il n'est pas de troupes qui  
 puissent soutenir ce feu pendant 15  
 minutes.

Le Zeppelin II, qui a aussi 135 mè-  
 tres de long, a un pouvoir ascensionnel  
 supérieur d'un quart à celui du Zep-  
 pelin I, pour la raison que sa largeur  
 est de 13 mètres au lieu de 12. Avec  
 le même équipage et dans le même  
 même rayon, il transporterait au moins  
 quatre fois autant de munitions; en  
 outre, il pourrait alimenter quatre mi-  
 trailleuses pendant une heure et demie  
 sans interruption.

Mais ces deux navires aériens n'ont  
 d'importance que comme indication de  
 ce que sera le cuirassé des sirs dans  
 un avenir très rapproché. Ils ont été  
 construits, pour des raisons d'écono-  
 mie, avec le minimum des conditions  
 requises pour assurer la flottaison.

La tendance, aussi bien en navires  
 aériens qu'en matières de transatlanti-  
 ques, est de construire aussi grand que  
 possible. Ceci est la conséquence de  
 cette observation mathématique, bien  
 connue des constructeurs navals: à  
 savoir, que le degré de flottaison des  
 navires varie proportionnellement au  
 cube de leurs dimensions. Alors que la  
 résistance due au frottement contre  
 les parois n'augmente qu'à raison du  
 carré des mêmes dimensions, et que le  
 poids exigé par la construction reste  
 toujours dans la même proportion par  
 rapport à la puissance de flottaison.

Le comte Zeppelin a annoncé, il y a  
 quelque temps, qu'il pourrait aisément  
 construire un dirigeable d'un déplace-  
 ment de 30,000 mètres cubes, — deux  
 fois le volume du Zeppelin II. On a  
 aussi annoncé que les dirigeables ac-  
 tuellement en construction aux chan-  
 tiers aéronautiques de Friedrichshafen  
 sont de beaucoup supérieurs en dimen-  
 sion à ceux qui sont aujourd'hui en  
 activité. Et il est plus que probable  
 que le nouvel engin approchera des  
 30,000 mètres cubes. Un dirigeable de

cette dimension n'aurait que 155 mè-  
 tres de longueur, soit seulement 15 %  
 de plus que les deux unités déjà en  
 l'air.

Or un navire aérien de 155 mètres  
 de long sur 15 1/2 mètres de large  
 pourrait transporter une douzaine  
 d'hommes à un kilomètre et demi de  
 hauteur sur une distance de huit cents  
 kilomètres aller et retour (au total  
 1600 kilomètres); c'est-à-dire qu'il  
 pourrait, en partant du territoire alle-  
 mand, atteindre les principales capita-  
 les d'Europe et regagner son point de  
 départ. Il pourrait, de plus, réserver  
 aux armes et munitions cinq tonnes  
 au moins de sa cargaison: soit dix  
 mitrailleuses, pourvues chacune de  
 munitions suffisantes pour une heure  
 entière de tir, et deux cents obus pour  
 chaque pièce.

On pourrait remplacer la moitié de  
 ceux-ci par deux tonnes et demie de  
 torpilles à dynamite dans le cas où  
 l'on désirerait bombarder des fortifica-  
 tions ou des villes.

On pourrait construire et équiper  
 quarante unités de ce genre avec ce  
 que coûte un seul cuirassé du type  
*Dreadnought*. Et une pareille flotte, à  
 moins de rencontrer des dirigeables  
 ennemis, pourraient faire la conquête  
 de l'Europe occidentale. Dès qu'elle  
 sera lancée, les armées d'Europe de-  
 viendront un anachronisme.

**FAITS DIVERS**

**Un pseudo-général.** — A Berlin,  
 nous avons eu le célèbre capitaine de  
 Köpenick. A Vienne, nous avons le  
 pseudo-général, et les escroqueries  
 qu'il vient de commettre font, aujour-  
 d'hui, l'objet de toutes les conversa-  
 tions.

Le tchèque Posek descendait, il y a  
 quelques jours, dans un hôtel de  
 Vienne, avec sa soi-disante femme. Il  
 portait l'uniforme de général. Il fit des  
 visites à de nombreux officiers supé-  
 rieurs de Vienne qui l'invitèrent plu-  
 sieurs fois à dîner. Le tchèque fit de  
 nombreux achats; son uniforme lui  
 assurait le crédit.

Cependant le pseudo-général eut ré-  
 cemment une discussion très violente  
 avec son amie qui partit pour Brunn,  
 emportant les bijoux et les objets  
 achetés à Vienne... et non payés. Con-  
 sterné par cette fuite, le général s'a-  
 dressa à la police pour faire arrêter sa  
 compagne qu'il déclara alors n'être  
 qu'une amie. Celle-ci furieuse, natu-  
 rellement, se vengea en dénonçant le  
 général, qui est aujourd'hui sous les  
 verrous, réfléchissant sur la grandeur  
 et la décadence de sa rapide carrière.

**Un grand marieur.** — Avant l'an-  
 nexion prussienne en 1890, il existait  
 dans l'île de Hélioland, alors anglaise,  
 un certain pasteur Schmith, qui, à  
 l'imitation du célèbre forgeron écossais  
 de Gretna-Green, consentait à unir  
 les jeunes couples étrangers en  
 conflit avec des parents ou tuteurs in-  
 traitables. Plusieurs Français notoires  
 eurent recours à ses bons offices, reli-  
 gieux et complaisants.

Le digne pasteur ne résistait pas. Il  
 avait horreur des situations fausses, et  
 comme il ne croyait qu'à la loi divine,  
 il accomplissait autant de fois qu'il le  
 fallait une œuvre qu'il estimait méri-  
 toire. Le résultat, en tout cas, fut qu'il  
 acquit une fortune rondelette, grâce à  
 la libéralité des jeunes époux satis-  
 faits.

L'annexion mit fin à son négoce de  
 marieur. Alors le pasteur Schmidt ré-  
 clama au fisc prussien une indemnité  
 proportionnée au préjudice matériel  
 que l'annexion lui causait, et qu'il éva-  
 luait à 6500 marks par an. Après 18  
 ans de négociations, le trésor prussien  
 s'est déclaré prêt à payer au pasteur  
 la rente viagère demandée.

**35 ans**  
 de succès placent le véritable  
**COGNAC FERRUGINEUX**  
**GOLLIEZ**  
 (Marque: 2 Palmiers)  
 au premier rang pour le traitement  
 de l'anémie, pâles couleurs, faiblesse,  
 etc. — En vente dans toutes les phar-  
 macies en flacons de 2 fr. 50 et 5 fr.  
**Dépôt général:**  
**Pharm. GOLLIEZ, Morat.**

**A louer à Bulle**  
 pour le 1<sup>er</sup> mars on époque à convenir, **magasin avec dépôt**, pouvant s'amé-  
 nager au besoin pour atelier.  
 S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vo-  
 glier, à Bulle sous H 1856 B. 1783

**Découpage**  
**Bois, Fournitures, etc.**  
 Envoi contre remboursement  
**Alphonse BOCHUD, Bulle.**

**Dimanche, 5 décembre,**  
**CASSÉE**  
 à la Croix-Blanche, à Vuadens  
 Bonne Musique.  
 Invitation cordiale,  
**Jos. Moura**  
**Dimanche 5 décembre**  
**Cassée-Concert**  
 au Restaurant des Vernes  
 à Pringy.  
 Invitation cordiale,  
**Dom. GREMION**

**Mises de bois.**  
**Mardi, 7 décembre**, dans la forêt can-  
 tonale du Gros Commun de Villarbeney,  
 on vendra en mises publiques 21 bil-  
 lons sapin et 54 tas de vernes. Rendez-vous  
 en bas de la forêt, à 11 h., soit immédia-  
 tement après la mise de Villarbeney.  
 L'Inspecteur des forêts  
 du 5<sup>e</sup> arrondt.

**A la Ville de Bulle**  
**BULLE** Avenue de la Gare, 224 **BULLE**  
 Grand choix de jonets, d'articles pour ca-  
 deaux. Cartes postales.  
**Musique instrumentale et vocale.**  
 Instruments et accessoires. Réparations.  
**Représentation de l'Union**  
**Artistique, à Genève.**

**Vente de bois**  
**Lundi 6 décembre prochain, dès**  
**2 heures du jour**, la commune de Mar-  
 sens exposera en vente par voie de mises  
 publiques, 150 m<sup>3</sup> de beaux bois de commerce  
 préparés dans ses forêts. Rendez-vous des  
 miseurs à l'entrée du Gothuz.  
 Marsens, le 29 novembre 1909.  
 Par ordre : Le Secrétaire.

**On demande**  
 de suite un **bon domestique** sachant  
 traire.  
 S'adresser au bureau du journal.

**COGNAC OLD**  
**DEPOSE**  
**DÉPOT:**  
**Paul Gavin, pharmacien, Bulle.**

**Chaussures**  
**Wilh. Gräb**  
**Zurich**  
 4 Trittligrasse 4  
 Marchandise  
 garantie et solide  
 Catalogue illustré  
 (contenant 400 articles)  
 gratis et franco  
 entre autre,  
 articles recommandés:  
 Souliers forts p. ouvriers 7.80  
 Bottines à lacer, pour  
 hommes, très fortes. 9.40  
 Bottines élég. avec bouts,  
 à lacer, pour hommes. 9.50  
 Pantoufles pour dames 2.—  
 Bottines à lacer, très for-  
 tes, pour dames. 6.40  
 Bottines-élégantes, avec  
 bouts, à lacer, p. dames 7.20  
 Souliers pour fillettes et 4.40  
 garçons No. 26 à 29  
 „ 30 à 35 5.20  
 Envoi contre remboursement  
**Echange franco**  
 Maison de toute  
 confiance,  
 fondée  
 en 1860.

**CASSÉE**  
**Dimanche 5 décembre**  
 à  
**l'Auberge du BRY**  
 Invitation cordiale, **Le tenancier.**  
**Madame A. GREMAUD**  
 repasseuse, informe son ancienne  
 clientèle qu'elle reprend son mé-  
 tier. Maison Dunand, maréchal,

## Dans votre intérêt

Demandez le catalogue illustré de la

Maison d'expédition de Chaussures

**Th. Sottas-Thalmann, Bulle.**

Souliers forts pour ouvriers	N° 4 - 47	Fr. 7.80
Bottines du dimanche pour messieurs	» » »	8.80
» » » avec bouts	» » »	9.50
» fortes, ferrées, pour dames	N° 36 42	6.80
» du dimanche, » hautes garnies	» » »	7.20
» pour fillettes et garçons, N° 30-35 depuis fr. 5.20, 26-29 fr. 4.20		

Timbres-escompte nouveau genre.  
Réparations.



### La Stimuline

Poudre anti-épidémique, tonique, apéritive et ferrugineuse, pour chevaux, vaches, porcs, etc. Recommandée après la vélaison pour le nettoyage et la sécrétion du lait.  
Prix 2 frs le paquet de 500 gr. — En vente dans toutes les pharmacies et drogueries.

A. PANCHAUD & Cie  
fabricants,  
à VEVEY.  
Maison fondée  
en 1882

En vente à Bulle chez M. Paul Gavin, pharmacien.



Les machines à coudre

**WERTHEIM**

avec navette droite, vibrante et bobine centrale sont les meilleures pour familles et industrie.

Machines à tricoter.

Catalogue gratis. Conditions de paiement favorables, Réparations soignées de tous systèmes.

C. Kinsberger-Räber, Morat et Berthoud

## Etude de M<sup>e</sup> E. DUPRAZ

transférée à Fribourg, Grand'Rue, N° 24

### REPRÉSENTATION

devant tous les tribunaux et juridictions.  
Recouvrements, etc.

La lessive la plus moderne

# "PERPLEX"

nettoie, blanchit et désinfecte tout à la fois.  
S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage.  
Garanti inoffensif et sans chlorure.  
Prix d'un paquet de 1/4 kg. 40 cts. Savonnerie Kreuzlinger & Co. Charles Schuler & Co.

En vente dans les épiceries et drogueries.

Dépôt général pour la Suisse: Albert BLUM & Cie, BALE

### Voulez-vous conserver vos cheveux?

Employez l'Alcopécine Epidermique  
guérison garantie de toutes les maladies du cuir chevelu  
l'Antiseptique Capillaire  
préparation spéciale contre la chute des cheveux.

Succès garanti

En vente chez **Veuve A. MARGOT**

Rue de Gruyères, Bulle.

Salons de Coiffure pour Dames et Messieurs.

## CAILLETES

et Articles pour la Laiterie et le Chalet  
toujours aux mêmes conditions avantageuses.

**J. Seydoux, Bulle.**

Pour le chauffage de l'église paroissiale de Bulle.

## Représentation théâtrale

5 décembre

à la grande salle de l'Hôtel Moderne.

Pour les détails, voir le programme.

Location des réservées au Moderne dès mardi soir.

PRIX DES PLACES: Réservées, 1 fr. 50; Premières, 1 fr.

Bureau à 7 1/2 h.

Rideau 8 1/2 h.

LE PIANO

**HUG & Co**

est le meilleur

## Piano de Famille

Construction solide.

Beau son velouté.

Prix réduit. Pas de droits de douane.

Recommandé tout spécialement par

**Joh. BRAHMS**

Hug & Co précédemment  
Hug Frères & Co Bâle.

Maison la mieux assortie en pianos de premières marques, de style courant et moderne. Conditions de paiement très coulantes. Accords. Echange de vieux instruments. Réparations.

M. Léon Charrière, représentant à Bulle, renseignera. [1450]

GRANDE  
TEINTURERIE  
DE MORAT

### LAVAGE CHIMIQUE

des vêtements de dames et d'hommes

Teintures en toutes nuances des vêtements sans rien décolorer. [745]

Nettoyage des Gants, Boas, Fourrures, etc.  
Dépôts: Bulle, M<sup>me</sup> Waldmeyer, nouveautés.  
Broc, M<sup>me</sup> Sudan-Donzallaz, modes.  
Hauteville, M<sup>me</sup> Thérèse Zapf, Boulangerie.  
Romont, M. A. Muesch, négociant.  
Vuadens, M<sup>me</sup> E. Dupasquier, modes.

## Vente de domaine.

Joseph Chamartin, à Mézières, exposera en vente par voie d'enchères publiques la propriété qu'il possède à Mézières, comprenant: vaste bâtiment agricole avec pont et 40 poses de terrain en un seul mas, appartenant au bâtiment, four, cave voutée. Eau intarissable et abondante, verger.  
Situation avantageuse à proximité de la ville de Romont.  
La mise aura lieu au Café de la Parqueterie, le lundi 6 décembre, dès 2 heures après midi.  
Pr. renseignements et conditions, s'adresser à Ch. Bosson, notaire, à Romont.

### AVIS

L'Agence Générale d'assurances, 138, rue des Epouses, à Fribourg, avise sa clientèle et le public en général que le nommé Moullet Louis n'est plus attaché à son bureau. 1792

POUR VOS CADEAUX de

## ST-NICOLAS, NOEL, NOUVEL-AN

adressez-vous à la **LIBRAIRIE CH. MOREL** à BULLE

qui vient de recevoir un immense choix de

Livres d'images et d'histoires. — Livres de prières.  
Jeux de Fr. Carl Weber, à Zurich, aux prix du catalogue.  
Papeteries, Coffrets, Cassettes, Sculptures, Sacs d'école, Portemonnaie, Portefeuilles, Sacs pour dames.  
Cadres à photographies et de famille, dernière nouveauté.  
Albums - Brevards - Sous-mains - Porte-musique.  
CARTES POSTALES illustrées et cartes félicitations.  
ARTICLES DE BUREAUX. Matériel de dessin et peinture.  
Vous y serez bien servis et à prix très réduits.

Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie

## W. WASER, BULLE

Montres or, argent, métal, acier; grand choix de montres de précision: Omega Zenith. Excellentes montres d'occasion à bas prix.

Régulateurs avec superbe sonnerie; Pendules, Réveils.

Grand choix de bijouterie: Broches, Bagues, Boucles d'oreilles, Epingles de cravates, etc. Alliances. Gravure gratis et instantanée.

Choix complet en orfèvrerie.

Lunettes et pince-nez, Jumelles et baromètres. Achat d'or et d'argent au plus haut prix.